

N°10
PRIX LIBRE

LE CRIEUR

AVRIL
2016

JOURNAL PARTICIPATIF DE LA VILLENEUVE

QUARTIER

QUARTIER

ONZE ANS APRÈS LES RÉVOLTES, LE CONSTAT

Le collectif AC le feu, né après les révoltes sociales dans les quartiers populaires en 2005, a organisé un tour de France pour rencontrer les habitants des quartiers. Les revendications seront ensuite rassemblées et présentées au gouvernement.



Sur la place du marché, ce mardi 19 avril après-midi, quelques habitants remplissent consciencieusement les questionnaires sur les difficultés rencontrées au quotidien dans les quartiers populaires et leurs solutions.

Un peu plus de dix ans après les révoltes sociales dans les quartiers, en novembre 2005, le collectif AC le feu organise un tour des quartiers populaires, du 16 au 24 avril, pour recueillir « la parole des habitants » et les revendications qu'ils portent. Le collectif est né à Clichy-sous-Bois (Seine-Saint-Denis), où ont commencé les révoltes suite à la mort de Zyed Benna et Bouna Traoré, électrocutés dans un poste électrique après avoir été poursuivis par la police.

« À Clichy, nous avons dressé le constat de ce qui a changé dans les quartiers, dix ans après. On voulait le faire dans d'autres villes de France. », explique Zoulikha, membre d'AC le feu. Après Vaulx-en-Velin la veille, le collectif a garé son bus en centre-ville de Grenoble, avant de s'arrêter à la Villeneuve. « Des sociologues vont rédiger une synthèse qui sera ensuite envoyée au gouvernement. », détaille Zoulikha. Le collectif avait déjà organisé un premier tour de France en 2006, traversant 120 villes.

Racisme, religion, emploi

Celui de 2016 a déjà permis de faire le point sur les



AC le feu réalise un tour de France des quartiers populaires, du 16 au 24 avril. (photo : BB, Le Crieur de la Villeneuve)

thèmes principaux : « Le racisme revient beaucoup », égrène la militante, « la religion aussi, à cause des amalgames qui sont fait avec les événements de Paris et de Bruxelles, que nous condamnons. Il y aussi l'emploi qui est un thème récurrent, ainsi que la question des femmes, notamment la stigmatisation des femmes voilées. »

Loin de s'améliorer, la vie des habitants des quartiers empire : « Il y a de moins en moins d'emplois. » 23 % des habitants des ZUS, zones urbaines sensibles, devenues quartiers prioritaires de la ville, étaient au chômage en 2013, contre 9,3 % à l'échelle nationale. « Il faut amener les entreprises dans les quartiers. », réclame Zoulikha.

« On entend dire : « Ils sont contents d'être au RSA ou au chômage, ils ne cherchent pas du travail... » Ce n'est pas vrai ! Si on leur propose un emploi à 800 €, ils acceptent, car le travail c'est la dignité ! »

« Les quartiers populaires sont de plus en plus pauvres, alors que certains s'enrichissent. » Le revenu moyen dans les ZUS n'a augmenté que de 5,5 % entre 2004 et 2011, et est même stagnant depuis 2007, alors qu'il a progressé de 8,8 % sur l'ensemble de la France métropolitaine. 38 % des habitants des ZUS vivaient sous le seuil de pau-

vreté en 2011, contre 14 % à l'échelle nationale.

Gauche, droite

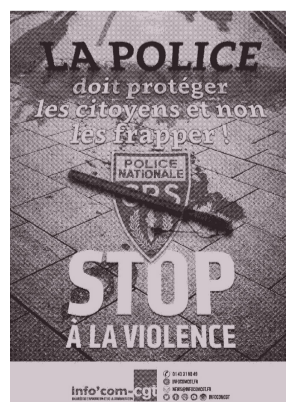
Zoulikha dresse un constat politique. « On a un gouvernement de gauche qui se « droitise ». Il n'y a pas de différence entre le gouvernement actuel et le précédent. »

En 2013, Mohamed Mechmache, un des fondateurs d'AC le feu, et la sociologue Marie-Hélène Bacqué ont remis le rapport *Pour une réforme radicale de la politique de la ville*, au ministre de la Ville. Trente propositions ont été faites. Une seule a été retenue, la création de conseils citoyens – appelés tables de quartier à Grenoble – dans les quartiers populaires.

D'où « un sentiment d'abandon dans les quartiers populaires... sauf pendant les élections ! », s'exclame Zoulikha. « Ils nous font de belles promesses avant, mais nous, les habitants, avons une carte en main : la carte électorale. Voter c'est important. » Voter pour de nouvelles promesses, encore et encore ? « Voter pour des gens qui n'ont pas d'étiquette, qui représentent les quartiers populaires. » Une petite dédicace sans doute à Mohamed Mechmache, élu au Conseil régional d'Île-de-France sur une liste... Europe écologie – Les Verts.

VIOLENCES POLICIÈRES

Le tour de France d'AC le feu débute presque un an après la relaxe des deux policiers poursuivis pour « non-assistance à personne en danger » et « mise en danger délibérée de la vie d'autrui » dans le cadre de la mort de Zyed Benna et Bouna Traoré. Deux poids, deux mesures. « Cette relaxe, c'est une frustration. La police a un permis de tuer. On le savait, maintenant c'est officiel. », dit Zoulikha. La militante fait un parallèle avec les violences policières pendant la mobilisation contre la loi El-Khomri : « on voit le travail de la police, elle est zélée, elle abuse de son autorité. L'affiche de la CGT [voir ci-dessous] est véridique ! »



L'affiche contre les violences policières publiée par le syndicat Confédération générale du travail (CGT) le 16 avril 2016.

MAMANS DE L'ARLEQUIN EN COLÈRE

Elles sont toutes mères d'ados et habitantes du quartier. Face à l'errance de leurs enfants, elle dénonce un abandon de la part des acteurs socio-éducatifs, de l'Éducation nationale et des pouvoirs publics.

Le titre de leur lettre ouverte donne le ton : *Mamans en colère !* Le collectif, composé de mères habitant à l'Arlequin, se mobilise pour leurs « gamins en errance », les grands ados, les plus de 15 ans. Elles interpellent les pouvoirs publics pour dénoncer « la crise et les restrictions budgétaires qui ne peuvent priver notre jeunesse du minimum, c'est-à-dire éducation et loisirs. »

Yves Caussé, le directeur de la Cordée.

Pour lui, la baisse d'activités est due aux « deux baisses successives de 50 000 € de subvention de la part de la mairie », qui anticipe l'ouverture de l'espace jeunesse. Moins de sous, moins d'animateurs, moins d'activités.

Décolarisation

Nebia Mekki est membre des mamans de l'Arlequin : « pour la plupart, nous sommes des mamans qui travaillent, des familles monoparentales. Nous n'avons pas le permis, nous ne partons pas en vacances. »

La lettre ouverte des mères pointe « des acteurs socio-éducatifs de la jeunesse peu visibles. » « Il y a encore quelques activités loisirs pour les plus grands à La Cordée [une asso d'éducation populaire de l'Arlequin, ndlr], mais peu. Il y a un séjour en été, mais l'année dernière, il n'y avait que sept places ! », rappelle Nebia Mekki.

Espace jeunesse

« La Cordée ne fait rien, sachant qu'en 2018 ils vont perdre le secteur jeunesse, avec l'ouverture de l'espace jeunesse. » Espace jeunesse ? Dans le cadre du plan de rénovation urbaine, une structure devrait ouvrir en 2018 sur le quartier pour proposer des activités aux jeunes. Le projet initial intégrait aussi la petite enfance et les familles mais il a été revu à la baisse et n'accueillera que les plus âgés, entre 11 et 25 ans.

La Cordée devait recevoir la gestion du lieu, mais Élisabeth Martin, l'adjointe à la Jeunesse à la mairie de Grenoble, a décidé de se passer de délégation et de le gérer directement, via un service municipal. « C'est un choix politique », explique Pierre-

Autre sujet d'inquiétude, la décolarisation des jeunes. Ceux qui arrêtent après 16 ans ou « ceux qui sont virés ou pour qui l'école n'est pas adaptée ». « Les mamans n'ont pas les armes qu'il faut », dit Nebia Mekki. « Derrière, ils ne bénéficient de rien : la mission jeunesse, c'est pour les plus de 18 ans. Quand tu as moins de 18 ans, tu ne trouves pas de travail. À cet âge-là, ils sont censés être en classe, il n'y a pas d'interlocuteurs... On en connaît 7-8 qui sont décolarisés, mais il y en a sûrement plus. »

Tout n'est pas rose non plus au collège. Les mères se plaignent des énormes difficultés qu'ont les jeunes à trouver un stage. « Les employeurs disent qu'ils ne prennent personne de la Villeneuve. Pour mon fils, on a contacté 80 entreprises, dont 20 via des relations. Aucune réponse positive, il y a toujours une excuse pour ne pas prendre de stagiaire. » Peu d'appui du côté de l'Éducation nationale. « Un gamin en 3^e a demandé à aller au lycée Champollion [lycée du centre-ville, ndlr]. La conseillère d'orientation lui dit que non, que ce n'était pas le même milieu social. »

Pour Nebia Mekki, il y a encore des bonnes choses : « Le rêve des jeunes, c'est d'entrer à l'IMT, l'Institut de métiers et de techniques [CFA géré par la Chambre de commerce et d'industrie, ndlr] : ils travaillent et ils sont payés. »

LA CITATION

« L'HABITANT AMÈNE LE CHERCHEUR SUR LE TERRAIN. IL CHOISIT TOUT, CE QU'IL RACONTE, OÙ IL VEUT ALLER. LE CHERCHEUR NE FAIT QU'ÉCOUTER. »

Maïlys Toussaint, étudiante-chercheuse en architecture, explique la technique des itinéraires, qui mêle roman-photo et récit. Son portrait est à lire sur le site du *Crieur*.

LE CRIEUR



AGENDA

Le *Crieur de la Villeneuve* recense les événements du quartier. L'agenda complet est disponible sur le site. N'hésitez pas à proposer des dates !

LUN. 25 AVR. Projection du film *Dans la cour*, long métrage de Pierre Salvadori, par Ciné-Villeneuve, salle polyvalente des Baladins, 85 galerie des Baladins, 20 heures. Adhésion pour tous les films de la saison : adultes 3 €, soutien 10 €, enfants et précaires 1 €.

JEU. 28 AVR. Réunion de réflexion sur l'avenir du RERS, réseau d'échanges réciproques de savoirs, salle de réunion de la maison des habitants Le Patio, 97 galerie de l'Arlequin, 18 heures.

VEN. 29 AVR. Réunion sur l'avenir de l'ancien collège des Saules, local de l'union de quartier Baladins-Géants, 30 place des Géants, 12 heures.

VEN. 29 AVR. Réunion pour la création d'un four à pain à la Villeneuve, Le Barathym, Le Patio, 97 galerie de l'Arlequin, 16 heures.

VEN. 29 AVR. Jam session et concert au studio Au petit bonheur, concert du groupe JEJ (pop-rock), 62 galerie de l'Arlequin, accueil à partir de 18 h 30, concert à 20 h 30. Entrée libre pour les adhérents, 10 € l'adhésion.

VEN. 29 AVR. Soirée Batuk'aqua à la piscine des Dauphins, animations aquatiques au rythme de la BatukaVI, piscine des Dauphins, 12 avenue Edmond Esmonin, de 19 h 30 à 21 h 30. Entrée : 10 €.

RETROUVEZ-LE DANS LES LIEUX PUBLICS DU QUARTIER

SAM. 30 AVR. « La belle saison » : nettoyage de printemps de Grenoble, organisé par la mairie qui appelle les habitants à nettoyer une ou plusieurs rues de leur quartier, rendez-vous place des Géants (quartier 2) et à côté de l'arrêt de tramway La Bruyère (quartier 1), de 10 heures à 12 heures.

SAM. 30 AVR. Salon des écrivains de la Villeneuve, organisé par la bibliothèque Arlequin : rencontres, dédicaces, échanges. Avec la participation de : Nadine Barbançon, Brigitte Baumié, David Bodinier, Daniel Bounoux, Mohamed Boukhatem, Géraud Bournet, Jo Briant, Emmanuèle Buffin, Jean Giard, Barry Houdoussi, Carlos Laforêt, Jean-Luc Lamouille, Sahbi Hamada et Henri Touati (sous réserve). Bibliothèque Arlequin, Le Patio, 97 galerie de l'Arlequin, de 10 h 30 à 12 h 30. Entrée gratuite.

MAR. 10 MAI Réunion d'organisation de la fête de quartier, qui aura lieu le samedi 28 mai, maison des habitants des Baladins, 31 place des Géants, 18 heures.

SAM. 28 MAI Fête de quartier de la Villeneuve : stands des associations du quartier, village repas, animations et jeux pour les enfants, marionnettes, initiation au secourisme, BatukaVI, allée des Tilleuls, de 9 heures à 18 heures.

À SUIVRE

Petites annonces, vie du journal, événements du quartier, paroles de collégiens, revue de presse, c'est la rubrique pratico-pratique du *Crieur*.

AU RAS DES RUES est une émission hebdomadaire consacrée à l'actualité des quartiers sud de Grenoble, diffusée sur Radio Kaléidoscope, 97 FM, les mercredis à 11 heures. Les podcasts sont à retrouver sur www.lecrieur.net. Parmi les dernières personnes invitées, Djilali Khedim, de l'association Asali (9 mars) et Hocine Boudissa, président du club USVO (16 mars).

BATUKAVI La collecte pour financer le voyage de 25 enfants à Rio de Janeiro, au Brésil, à l'occasion des Jeux olympiques, est toujours en cours, jusqu'au 10 mai. La BatukaVI, la batucada des jeunes de la Villeneuve, et Abada-Capoeira, troupe de capoeira de Pont-de-Claix ont besoin de 25 000 euros. Pour les aider : www.kisskissbankbank.com/batuka-capoeira-aux-j-o-de-rio

BARATHYM Jonathan et Nawel, directeur et employée du Barathym, ont été victimes d'une agression, jeudi 21 avril en plein après-midi, au Barathym. Malgré cet épisode, l'équipe du café tient à préciser qu'elle poursuit ses activités, « pour ne pas céder aux menaces ». Le *Crieur* s'associe à l'équipe du café et souhaite un prompt rétablissement à Jonathan.

OÙ TROUVER LE CRIEUR ? La version papier mensuelle est à retrouver dans les lieux suivants : Le Barathym, L'Arbre fruité, Régie de quartier, À bord perdu, MDH des Baladins, MDH Le Patio.

CULTURE

NOUVELLES FRESQUES

Le Grenoble street art fest débarque à la Villeneuve. Plusieurs œuvres seront réalisées dans le quartier, notamment la rénovation de la fresque d'Ernest Pignon-Ernest sur la bourse du travail.

Florence et Laurent de Médicis avaient Michel-Ange, Grenoble et Éric Piolle auront Space Junk. La galerie de street art organise la deuxième édition, en juin, de son Grenoble street art fest, avec la bénédiction de la mairie et quelques dizaines de milliers d'euros de subvention. L'année dernière, une vingtaine d'artistes urbains avaient orné la ville, tout du moins les quartiers branchés Championnet et Hypercentre.

Cette année, le festival ose franchir le tram C et s'étend aux quartiers sud. Parmi les projets artistiques prévus, la rénovation de la fresque d'Ernest Pignon-Ernest, un des défricheurs de l'art urbain en France, sur la bourse du tra-

vail, avenue de l'Europe.

Réalisée en 1979, la fresque reprend des affiches historiques des luttes syndicales et des droits des travailleurs. « Il y a une affiche de Louise Michel qui vient dans le Dauphiné, une du 1^{er} mai 1936. J'ai aussi retrouvé la première affiche qui parle de la journée de huit heures », raconte l'artiste septuagénaire au *Crieur*.

« À l'époque, je faisais un travail à la Maison de la culture autour de la santé au travail, comme les questions du bruit ou de la reconnaissance des maladies professionnelles. L'ensemble des syndicats m'a coopté pour faire la fresque. Ils arrivaient dans ce bâtiment neuf, sans âme et ils avaient la nostalgie de l'ancienne bourse du travail. »

Depuis, la fresque a perdu de sa superbe. Quentin Hugard, le respo du festival, pointe « une malfaçon dans le mur. Il y a eu plusieurs tentatives de rénovation, sans succès. »

PARTICIPEZ AUX CONFÉRENCES DE REDACTION !

Face à l'état de la fresque, Ernest Pignon-Ernest « a souhaité qu'elle disparaisse. Je voulais qu'il y ait un renouvellement, qu'un artiste plus jeune prenne la place. »

Avant de changer d'avis, « étant donné le thème, la mémoire, les luttes des ouvriers. En ce moment, c'est pas mal de se souvenir. Il y a quand même une amnésie collective des luttes. »

Ironie de l'art, pour rénover la fresque, il faut d'abord la détruire. Le mur sera complètement refait, la fresque recréée numériquement, imprimée sur toile et marouflée sur le mur. Enfin, ça, c'est si Space Junk parvient à réunir les 50 000 € nécessaires, via une collecte sur Internet.

(l'intégralité de l'article sur www.lecrieur.net)

L'ESPACE DÉTENTE

ENVOYEZ VOS ARTICLES !

5							
		1			8	7	4 2
	2	9			7		
7				5	6		
		5		4		3	
				2	7		8
				4			6 3
8	1	3	7			9	
							1

LES PIGEONS EN DISCUTENT NOTRE SOCIÉTÉ MALADE



1	8	5	2	3	6	7	4	9
4	2	6	5	9	7	3	1	8
7	3	6	1	8	4	2	5	9
8	5	4	3	7	2	9	6	1
9	7	3	6	5	1	4	8	2
6	1	2	9	5	8	7	3	4
5	9	8	7	1	3	6	2	4
2	4	7	8	6	5	1	9	3
3	6	1	4	8	2	9	7	5

Dessiné par Jubilé
Écrit par Pigeon et fière de l'être

Le *Crieur de la Villeneuve* est édité par l'association loi 1901 Le Crieur de la Villeneuve.
Directeur de la publication : Gilles Bastin
Dépôt légal à parution. Tirage initial : 100 exemplaires.
Impression : Le Crieur de la Villeneuve
Adresse postale : Le Crieur de la Villeneuve
Le Patio, 97 galerie de l'Arlequin, 38100 GRENOBLE
www.lecrieur.net / redaction@lecrieur.net

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES ARTICLES SUR WWW.LECRIEUR.NET
CONFÉRENCES DE RÉDACTION CHAQUE LUNDI 12 HEURES À LA MDH BALADINS